

Simon Delétang : Nous prenons davantage conscience, les jours passant, de l'impossibilité à tenir cette manifestation estivale dans des conditions sanitaires acceptables. Du côté des comédiens et des techniciens, les répétitions auraient dû commencer le 1er juin, et le nombre de salles de bains, par exemple, n'est pas suffisant ; de même, la restauration se fait sur place. Comment assurer des répétitions avec une équipe si nombreuse sur le plateau, en coulisses, dans les bureaux, aux cuisines, à la billetterie, à l'accueil, qui œuvre durant des semaines à la naissance d'un spectacle ? De même, il faut assurer dignement l'accueil d'un très large public avec la convivialité qui est tant appréciée au Théâtre du Peuple. Le public donne vie à la manifestation, aurait-il été motivé à venir dans cette ambiance ?

Comment allez-vous aujourd'hui ?

S. D. : Je me porte bien et je n'ai pas été malade – la question n'est pas là -, et le confinement dans les Vosges est loin d'être désagréable, on voit la majesté des arbres par la fenêtre. Quand la pandémie a sévi, nous étions dans la préparation des décors, pratiquement achevés dans leur construction aux ateliers de Saint-Etienne.

L'arrêt de l'entreprise technique et artistique a été un vrai drame. Or, le programme d'été a été reporté en 2022, les spectacles engagés et leurs décors ne sont pas perdus. La phase la plus dure est passée, entre la décision d'annulation du programme puis son report et la nécessité d'indemniser les salariés intermittents et saisonniers. On entame une phase nouvelle où on retrouve un peu plus de nerfs.

Comment se traduit cette forme d'engouement retrouvé ?

S. D. : Nous aimerions présenter, avant la fin de l'été, une petite forme d'une demi-heure sur le site du Théâtre de Bussang pour les spectateurs de la région. C'est une façon de rouvrir le théâtre, avant la fin de l'été, dans un rapport inversé, puisque les spectateurs seraient assis à l'extérieur, dans la forêt vosgienne – à l'intérieur même du paysage, le fameux fond de scène que le public habituel de la grande salle admire de tous ses yeux depuis son siège de spectateur. Les spectateurs assis dans la verdure naturelle et la fraîcheur des arbres feuillus verraient, du coup, depuis ces hauteurs boisées, la scène intérieure de théâtre – le lointain, le plateau, les sièges ...

Nous ne formulons pour l'instant que des hypothèses en fonction des contraintes sanitaires strictes, puisque ne seraient concernées qu'une trentaine de personnes.

En quoi consistera la création du programme d'été de Bussang 2021 ?

S. D. : Je fais un spectacle avec les élèves qui sortent en 2021 de l'Ensatt, – l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon -, l'événement même qui a décalé de fait l'ensemble du programme 2020 à 2022. J'adapte pour la scène le roman de Nicolas Mathieu – prix Goncourt 2018 -, *Leurs enfants après eux*. L'auteur qui vit à Nancy est par ailleurs un spectateur fidèle des étés à Bussang. L'action de son roman se situe en Lorraine, du côté des Hauts-Fourneaux plutôt que de Bussang, ce récit politique entre en résonance non seulement avec la région mais universellement. J'ai le même âge que l'auteur, la même enfance et adolescence.

Le spectacle qui se fera avec quatorze jeunes artistes aura trait à la jeunesse. En 1992, les hauts fourneaux ne brûlent plus depuis longtemps : une vallée de petites villes – zones pavillonnaires et ZAC bétonnées – et une époque rendent l'âme tandis que la jeunesse qui se sent dessaisie doit trouver sa voie à elle. Fêtes foraines, travailleurs et travailleuses usés avant l'heure, sentiment du déclin, décence et rage.

Et avant l'été 2021 à Bussang, se dessine-t-il d'autres projets pour vous ?

S. D. : Oui, j'ai d'autres créations en vue pour la saison qui vient, à Paris notamment, et à la Comédie de Colmar, pour de petites formes, des monologues dynamiques à jouer dans les collèges, entre autres, à partir de *Construire un feu* de Jack London.

Véronique Hotte

Théâtre du Peuple- Maurice Pottecher, 40 rue du Théâtre 88540 – Bussang.

Share this:

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
-

Articles similaires

[Littoral, texte de Wajdi Mouawad \(Editions Actes Sud-Papiers\), mise en scène et scénographie de Simon Delétang Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher - Bussang – été 2018 -](#)

[Le Théâtre du Peuple de Bussang - Cent ans d'histoire, de Bénédicte Boisson et Marion Denizot, Éditions Actes Sud](#)

[La Maison, texte de Julien Gaillard, mise en scène et scénographie de Simon Delétang](#)

[Mai28](#)

Votre commentaire